

s'efforce de semer la division contre Rome. Pie IX, pour opposer au mal un remède efficace par ses lettres apostoliques *Dum insectationes* du 10 février, encourage partout les sociétés ou associations sincèrement catholiques : notamment celles de la France, de l'Allemagne, de la Belgique et de l'Italie reçoivent ses félicitations. — Allant plus loin, le 29 mai, il renouvelle la condamnation des francs-maçons par sa lettre *Quanquam dolores* adressée à l'évêque d'Olinda, au Brésil. — En même temps, il démasque et condamne le catholicisme libéral dans des lettres de félicitation adressées à plusieurs sociétés catholiques, notamment à celle de Saint-Ambroise, de Milan (Lett. *Per tristissima*), et à celles d'Orléans et de Belgique. — Enfin, le 21 novembre, il publie l'Encyclique *Etsi luctuosa*, par laquelle il dénonce au monde catholique ce que souffre l'Eglise à Rome, en Italie, en Suisse et en Prusse.

1874. L'ANNÉE DES ALLIANCES IMPIES.

Soulevée par les sectes, l'Autriche semble se préparer à persécuter l'Eglise comme la Prusse. En pilote attentif et vigilant, Pie IX, pour contrebalancer ces malignes influences, adresse le 7 mars à l'épiscopat autrichien l'encyclique *Vix dum a nobis*. — Le 13 mai, dans une nouvelle encyclique adressée à l'épiscopat ruthène, il recommande le maintien de la véritable Liturgie que les schismatiques russes veulent corrompre. (*Encyc. Omnem sollicitudinem*). — Voyant le mal s'étendre de plus en plus, dans le Consistoire du 21 décembre, il